



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Tiers-Monde-et-matieres-premieres>

Tiers-Monde et matières premières

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 852 - janvier 1987 -

Date de mise en ligne : jeudi 23 juillet 2009

Date de parution : janvier 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

On sait à quel point sont endettés la plupart des pays du Tiers Monde ; on sait les mesures drastiques qu'impose le F.M.I. pour leur prêter des fonds ou simplement racheter le paiement de leur dette. Or ces pays ne peuvent compter que sur leurs exportations pour rembourser leurs dettes ou, le plus souvent, seulement rembourser les intérêts des emprunts. A ce sujet, nous relevons dans le bulletin mensuel n° 82 de l'AMIP (Citoyens du Monde) des remarques éloquantes.

Le commerce international des matières premières concerne de très nombreux pays. Parmi les pays producteurs, très souvent du Tiers Monde, les exportations de matières premières, en fournissant des devises sont très utiles et quelquefois vitales pour leur développement. Aussi attachent-ils une importance à obtenir un juste prix, le plus élevé possible, pour les matières premières qu'ils exportent et dans ce but ont conclu des ententes entre producteurs sur l'écotain, le sucre, le café, le pétrole, etc... La plupart n'ont pas tenu - on l'a vu récemment pour le pétrole -. Ce qui s'est passé pour l'écotain est très instructif des difficultés de l'entreprise.

L'EXEMPLE DE L'ÉCOTAIN

Comme suite à des tentatives infructueuses de stabilisation des prix, une Association des producteurs d'écotain regroupant 7 des pays intéressés - pas la totalité - malheureusement - a été créée en 1983 pour obtenir les meilleurs prix, d'un contingentement de la production et stock régulateur. Cela avait bien marché au début, mais les prix élevés obtenus ont poussé les pays consommateurs à rechercher des produits de substitution, ce qui a eu tendance à faire baisser la consommation et pendant ce temps deux pays qui ne faisaient pas partie de l'Association, le Brésil et la Chine, ont augmenté leur production (le Brésil de 200 % entre 1982 et 1985) entraînant une chute des cours catastrophique. Les cours plancher de l'Association étaient de 8.500 \$ la tonne, alors qu'ils ont chuté jusqu'à 3.600 \$ la tonne. Les cotations au marché officiel de Londres ont été suspendues le 24 Avril 1985.